

# Les profs pointent du doigt le proviseur

Il ne donnerait pas suite aux rapports disciplinaires, laissant aux élèves un sentiment d'impunité

**A** la suite de la violente agression qu'a subie leur collègue lundi, les langues des enseignants de l'Athénée royal Rive Gauche à Laeken, se délient. Pour plusieurs d'entre eux, c'est le laxisme du proviseur qui serait la cause des problèmes de discipline au sein de l'établissement. Il rechignerait à appliquer des sanctions et ne donnerait pas de suites aux rapports disciplinaires des professeurs, donnant ainsi aux élèves un sentiment d'impunité.

Dans La Capitale de ce jeudi, nous vous racontions comment un professeur de l'Athénée royal Rive Gauche avait été roué de coups par l'un de ses élèves devant toute la classe. D'autres jeunes avaient filmé la scène, la publiant ensuite sur internet. De-

puis lors, nous avons depuis reçu une pluie de témoignages de membres du personnel de Rive Gauche. Ils se plaignent de l'action ou plutôt de l'inaction du proviseur en charge de la discipline dans l'école. « Nous attendons une amélioration, on ne veut pas qu'il reste », nous dit ce professeur qui témoigne anonymement. « Nous avons peur de parler car la direction nous met la pression », nous confie encore cet autre enseignant. La situation à Rive Gauche se serait détériorée depuis la suspension de l'ancien préfet. « Il s'occupait aussi de la discipline car le proviseur ne fait rien. Nous faisons des rapports disciplinaires mais il ne donne jamais aucune suite. Et on attend ce genre de faits très graves pour réagir », nous explique-t-on.

« Des élèves qui devaient être exclus sont toujours à l'école. Le proviseur

rechigne à les exclure car c'est beaucoup de procédure. Parfois, il s'arrange avec eux en leur proposant de se désinscrire », nous explique cette troisième source anonyme. Pour lui, les élèves le sentent. « Ils savent qu'il n'y aura pas de conséquence ». Les professeurs et éducateurs à qui nous avons parlé disent tous la même chose. La situation au sein de l'école est devenue critique depuis que l'ancien préfet a été suspendu. « Nous sommes devenus des matons, nous ne sommes plus des professeurs, j'ai la boule au ventre en allant travailler. Depuis que Monsieur Chahid n'est plus là, (le préfet suspendu, NDLR.) rien ne va plus », nous assure encore cet enseignant de Rive Gauche, encore très choqué par les faits de lundi. Le taux d'absentéisme des profs aurait augmenté. « Tous les jours, il y a entre 15 et 18 professeurs absents », nous

dit un éducateur.

## L'ÉCOLE REMISE SUR PIED

Faycal Chahid, préfet de Rive Gauche depuis 2014 a été écarté temporairement à cause d'irrégularités dans la comptabilité. « Depuis qu'il est là, l'école se porte mieux, le nombre d'étudiants a doublé. Nous faisons des projets pour les élèves, nous avons réussi à organiser deux années de suite un voyage à l'étranger. C'est très important pour ces élèves qui n'ont parfois pas les moyens de le faire. Il avait vraiment réussi à nous remotiver mais depuis deux mois, je suis dégoûtée par ce qu'il se passe à Rive Gauche », nous confie ce dernier professeur. ●

J.C.

## Réaction

# « Un incident isolé », dit le préfet actuel

Le préfet par intérim de l'école nous assure que l'agression de lundi était un incident isolé. « Il n'y a pas de problème de discipline, l'école est calme, tout se passe bien », nous dit Xavier Rouet, arrivé fin novembre. « Depuis que je suis là, il n'y a eu aucune autre agression. Il peut y avoir des accidents de travail

mais pas d'agression » insiste-t-il. « Nous continuons à travailler sur le vivre ensemble, à initier des projets », nous explique Xavier Rouet. Questionné sur le taux d'absentéisme, il relativise. « Je ne connais pas beaucoup d'écoles où il n'y a pas d'absentéisme. Une dizaine de professeurs absents sur une

centaine, ce n'est pas beaucoup. »

Selon lui, il n'y aurait aucun problème avec le proviseur ou la discipline. L'élève qui a battu son professeur a été écarté. Il est suspendu durant 10 jours. « J'ai demandé au proviseur de lancer une procédure d'exclusion définitive », annonce Xavier

Rouet. L'élève et ses parents devraient être convoqués prochainement afin de fournir une explication. « À l'issue du conseil de classe, je prendrais une décision », annonce-t-il. Les élèves qui ont filmé et partagé la scène risquent aussi l'exclusion. « Il y a 4 ou 5 personnes au total », précise le préfet. ●